

Atrac s'embarque dans «Tais-toi et rame»

LE LANDERON La troupe du village présente son nouveau vaudeville, dont les rôles principaux sont interprétés par deux jeunes comédiens.

PAR FLORENCE VEYA@ARCINFO.CH

La pendule affiche presque 19h30. Dans les coulisses du Théâtre du château, Dylan Signoretti fait les cent pas. «Ça ne va pas du tout», admet-il en inspirant profondément. Plus calme, Alix Biétry, finit, elle, de se faire maquiller. Dans trente minutes, les deux jeunes acteurs vont entrer en scène. Ce vendredi 16 mars, c'est la première de «Tais-toi et rame». La comédie de Bernard Granger que la troupe Atrac répète depuis six mois.

Devant un parterre plein, ils s'apprennent à interpréter – accompagnés par cinq autres acolytes de la troupe – les deux rôles principaux. Ceux de Cécile et Francis. Un jeune couple en proie à des difficultés financières qui enlève l'épouse d'un millionnaire et exige une rançon. Bien évidemment, comme dans tout vaudeville qui se respecte,

rien ne va se dérouler comme prévu sur la «check-list» qu'ils avaient préalablement établie. Le mari n'obtempère pas de suite et la prisonnière finit par s'attacher à ses kidnappeurs amateurs. L'imbroglio s'accroît lorsque un ami du jeune couple, que sa copine vient de quitter, débarque en larmes.

«Quand j'ai lu le scénario, j'ai reçu comme un électrochoc», confie le metteur en scène, Fabrice Lavanchy. «J'ai ri du début à la fin. C'est la première fois que ça m'arrive.» Séduit par la comédie qu'il a également adaptée, il n'a pas hésité à confier les deux premiers rôles à de jeunes acteurs. «Ce qui m'arrive rarement», reconnaît-il, un brin tendu, lui aussi, avant cette première. «Mais c'est bien de les encourager». Deux heures plus tard, les applaudissements du public lui donnent raison

d'avoir opté pour cette distribution. Alix et Dylan, quant à eux, s'avouent soulagés. «Lors de la générale, nous avons joué devant d'autres membres de la troupe. Mais le véritable défi, c'est le vrai public», commente Alix. «Les premières répliques sont les plus importantes.» Et Dylan d'enchaîner. «Après, on se laisse porter par le texte.» En fait, selon les deux jeunes comédiens, «le plus difficile à gérer, ce sont les rires du public. Il faut faire des pauses aux bons moments et ne pas perdre le fil. Mission réussie.

THÉÂTRE DU CHÂTEAU «Tais-toi et rame», par la troupe Atrac, vendredi 23 et samedi 24 mars à 20h; vendredi 6, samedi 7, vendredi 13 et samedi 14 avril à 20h; dimanche 15 avril à 17h; jeudi 19, et vendredi 20 avril à 20h, ainsi que dimanche 22 avril à 17h. Réservations au 032 510 70 73 ou sur le site www.atrac.ch



Un jeune couple kidnappe une riche bourgeoise. Le début de moult quiproquos. LUCAS VUITEL

Le football, instrument de lutte ou miroir du racisme ordinaire?

NEUCHÂTEL Cinq intervenants entrent sur le terrain du débat ce jeudi. Dont un ex-champion du monde.

Insultes, chants racistes, cris de singes, lancer de bananes, banderoles antisémites: certains supporters débordent d'imagination lorsqu'il s'agit de s'en prendre à l'adversaire, surtout si sa couleur de peau est différente. Le Centre international du sport, cofondé à Neuchâtel par la Ville, le canton, l'Université et la Fédération internationale de football (Fifa), qui se définit comme une «passerelle entre le monde académique et les associations sportives», s'invite au cœur de la Semaine contre le racisme. Ce jeudi, il réunit donc autour d'une table ronde cinq acteurs renommés du ballon rond.

Deux collaborateurs du centre, Raffaele Poli, responsable de l'observatoire du football, et Thomas Busset, chercheur spécialisé sur ces questions; Patrick Gasser, en charge du dossier «football et responsabilité sociale» à l'Union européenne de football (UEFA); et deux sportifs, Christian Karembu, membre de l'équipe de France championne du monde en 1998, Néo-Calédonien, devenu ambassadeur auprès de l'UEFA, et Guillaume Hoarau, natif de la Réunion, actuel fer de lance des Young Boys de Berne, leader du championnat de Suisse de Super League. «C'est une responsabilité que nous avons



Utiliser le sport pour véhiculer des messages positifs. SALAVATORE DI NOLFI

tous, en tant que dirigeants et politiciens, d'utiliser le sport pour véhiculer des messages positifs et de combattre certains préjugés», souligne Raffaele Poli. Car si les joueurs noirs sont nombreux sur la pelouse, ils sont encore beaucoup

plus rares sur les bancs d'entraîneurs ou dans les bureaux des dirigeants de clubs. Par exemple... **SDX**

AULA DES JEUNES-RIVES Le football, instrument de lutte contre le racisme? Jeudi 22 mars, 18h30-20h15.

Chippie chipe, une leçon de sagesse

LA CHAUX-DE-FONDS Un spectacle de marionnettes empreint d'enseignement

Chippie est une petite fille qui chipe. Or, ce qui apparaît, a priori, comme un défaut, s'avère une qualité lorsqu'elle se retrouve parachutée dans des mondes fantastiques habités par des êtres étranges. Commence alors, pour elle, une expédition à la découverte de ses propres ressources et sentiments qui lui permettra de déjouer sa peur de l'inconnu et d'aller à la rencontre de l'autre. Telle est la trame de ce spectacle de marionnettes présenté, en coproduction, par les Belges

Cies Erikillette & Allez Allez, et le Théâtre de la Marionnette de Lausanne avec le soutien des Batteurs de Pavés, dans le cadre de la saison du jeune public ABC/TPR. Un scénario qui entremêle des notions telles que la différence et l'empathie, la propriété, la capacité de réactivité. Même celle de l'interdit y est thématisée. Mis en scène par Francly Bégasse, ce spectacle est une proposition de Jennifer Wesse, notamment programmatrice pour La Plage des Six Pompes. **FLV**

ABC «Chippie Chipe», mercredi 21 mars à 14h30 et 17h; samedi 24 mars à 14h30 et 17h; dimanche 25 mars à 16h. Durée 40 min. Dès 3 ans.

LES AUTRES RENDEZ-VOUS

LE LOCLE

JOËL DICKER AUX MOTS PASSANTS

L'écrivain Joël Dicker viendra dédicacer son dernier roman, «La disparition de Stephanie Mailer», à la librairie coopérative Aux Mots Passants (14, rue de la Côte), samedi 24 mars de 17h à 19h.

LA CHAUX-DE-FONDS

ATELIERS DE DANSE AVEC TON SUR TON

Dans le cadre de son partenariat avec l'Association de Danse Neuchâtel, la fondation Ton sur Ton, centre régional de compétences en formation artistique, met sur pied deux ateliers animés par la danseuse Mirjam Gurtner. Le premier, consacré à l'authenticité, a lieu ce mardi 20 mars à 19h15, dans sa salle de la rue du Progrès 48. Il s'adresse à des participants d'un niveau moyen-avancé. Organisé en partenariat avec l'association Recif, le second se

déroulera demain, mercredi, à 9h30, dans la même salle. Cet atelier d'éveil au mouvement est destiné aux femmes et à leurs enfants, le but étant de faire se rencontrer des migrantes et des habitantes de la région. Entrée libre. Infos sur: www.tonsurton.ch. Inscriptions: 079 643 95 32.

LA CHAUX-DE-FONDS

LE MÉTISSAGE EN QUESTION AU CLUB 44

«Métis, métisse, métissage. De quoi parle-t-on?» Tel est le titre du livre écrit par la docteure en anthropologie-ethnologie Anaïs

Favre. Cette spécialiste des thématiques liées à l'interculturalité viendra prononcer une conférence, jeudi 22 mars à 20h15 au Club 44. Cette soirée s'inscrit dans le cadre de la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme, organisée par le Service de la cohésion multiculturelle du canton de Neuchâtel.

CERNIER

DE JEUNES TALENTS À DÉCOUVRIR

Ils ont entre 12 et 16 ans. Depuis plusieurs mois, ils s'entraînent

avec des artistes de la région. Ces élèves du collège de La Fontenelle présentent leurs divers talents au cours d'un spectacle qui sera présenté à l'aula du collège jeudi 22 et vendredi 23 mars, à 20h. Vendredi, un jury sera présent afin d'attribuer ses coups de cœur. Entrée libre, réservations au 032 886 57 20.

CRESSIER

EN FANFARE AVEC PIERRE AUCAIGNE

Pour son nouveau spectacle, la fanfare l'Espérance s'est inspirée du one-man-show de

Pierre Aucaigne, «Cessez!» Plus qu'inspirée, la fanfare a carrément invité l'humoriste à participer à son spectacle. Sous la direction artistique de Martial Rosselet, et avec Pascal Moulin pour celle des percussions et tambours, les cinquante musiciens de l'Espérance présenteront leur performance samedi 24 mars à 10h30 et 20h, à la salle Vallier. Ouverte au public, leur répétition générale se déroulera demain, mercredi 21 mars, à 19h30, au même endroit. Le samedi soir, bar et danse avec l'orchestre Pussycat figurent au programme. Entrée libre, collecte. Infos sur: www.fanfare-cressier.com.